

De la fascination pour l'Atlantide à l'épistémologie

Derniers adieux à Ralf Sonnenberg

(* 6 janvier 1968 à Münster ; † 1^{er} août 2025 à Berlin)

Ralf Sonnenberg¹ n'était pas seulement un contributeur régulier de *die Drei* depuis 1997, mais il fut également co-rédacteur de ce magazine de 2000 à 2007. L'auteur de ces lignes a repris la direction éditoriale de Theo Stepp à l'automne 1999 (jusqu'en 2015). Le déménagement de la rédaction de Stuttgart à Francfort-sur-le-Main en janvier 2000 a nécessité une nouvelle restructuration du personnel. Ralf a répondu à une annonce correspondante et nous avons non seulement géré le déménagement ensemble, mais aussi collaboré étroitement pendant plus de sept ans — jusqu'à son départ, de son propre chef, pour s'installer à son compte à Berlin, où il résidait déjà depuis 1990, et créer sa propre rédaction en 2010.

Chaque mois, Ralf venait à Francfort pour finaliser le numéro ensemble : une semaine de travail intensif sur la composition, les textes et leur mise en page, jalonnée de nombreuses discussions et de quelques disputes. Il passait le reste de son temps de travail — il occupait un poste à temps partiel — à Berlin : établir et entretenir des contacts avec les auteurs, corriger des articles, relire... Pendant ces heures de pause, nous nous téléphonions régulièrement dans l'intervalle, souvent juste tous les trois. Les premières années, Ruth Ewertowski, de Stuttgart, a participé avec une modeste contribution, puis Angelika Sandtmann, de Simmern, dans le Hunsrück. Ces réunions mensuelles à trois (souvent en direct de Francfort), au cours desquelles nous concevions les numéros suivants et faisions le point sur les derniers numéros parus, étaient des moments forts pour nous, car nous étions la plupart du temps basés à des endroits différents ! Justus Wittich, rédacteur expérimenté, était souvent présent à la rétrospective. À l'époque, il était encore directeur général (bientôt avec Stephan Eisenhut) de la nouvelle maison d'édition « *mercurial-Publikationsgesellschaft* », qui publiait désormais *Die Drei*. (Depuis l'automne 2017, la rédaction est de retour à Stuttgart, et *Die Drei* est de nouveau publiée par les éditions *Freies Geistesleben* depuis 2025.)

Ralf savait écrire, et nous avons travaillé ensemble sur les mises en forme des textes. Il ne fut jamais trop précieux pour quoi que ce soit. En général, c'était un collègue très sympathique, amical, serviable

et ouvert à la conversation, souvent doté d'opinions tranchées. Notre collaboration a toujours été fructueuse, et il a grandement influencé la revue, par exemple en dirigeant la conception et la gestion de la série « *Esprit, Cerveau et Conscience* » du numéro de décembre 2004 au numéro de mars 2006, pour lequel il a recruté un large éventail d'auteurs : scientifiques, médecins et philosophes, et pas seulement issus de la communauté anthroposophique. Il a également joué un rôle-clé dans la conception des numéros spéciaux sur l'Europe et les États-Unis et, enfin, en supervisant la rubrique « Focus^(*) » de chaque numéro.



Ralf Sonnenberg (1968-1925)

Un thème important pour Ralf durant ces années fut la relation entre l'anthroposophie et le judaïsme, inspirée notamment par ses études en sciences des religions et en histoire moderne, commencées à Berlin en 1990, notamment auprès de Hartmut Zinser, qu'il estimait rigoureux sur le plan méthodologique, mais dont l'approche des sciences des religions était totalement anti-spirituelle. Il entretenait avec lui une relation d'amour-haine. Il obtint son diplôme d'histoire auprès de Wolfgang Benz, alors directeur du Centre de recherche sur l'antisémitisme.² Plusieurs articles et revues abordèrent également ce sujet. En 2009,

(*) Ou centre d'intérêt, voir « point fort » de la publication.

² L'essai de Ralf Sonnenberg : *Keine Berichtigung innerhalb des modernen Völkerlebens. Judentum, Zionismus und Antisemitismus aus der Sicht Rudolf Steiners / Pas de justification au sein des nations modernes : le judaïsme, le sionisme et l'antisémitisme du point de vue de Rudolf Steiner* (pp. 185-209) est paru dans l'« *Annuaire de recherche sur l'antisémitisme* » (Volume 12, 2003), édité par Wolfgang Benz.

¹ Je tiens à remercier Nicole Sonnenberg pour quelques conseils et informations, et elle m'a également fourni le CV de Ralf Sonnenberg, rédigé en janvier 2025.

son ouvrage collectif, « *Anthroposophie und Judentum. Perspektiven einer Beziehung / Anthroposophie et judaïsme : perspectives d'une relation* », fut publié par *Info3-Verlag* à Francfort-sur-le-Main. Son analyse critique de cette relation ne reçut pas toujours un accueil favorable dans le milieu anthroposophique. Parmi les autres domaines de recherche universitaires s'inscrivant dans cette perspective figuraient le négationnisme et l'ésotérisme, ainsi que les origines de l'hygiène raciale.

Science du connaître & ésotérisme

Ralf Sonnenberg était un contemporain passionné et très éveillé qui s'est penché sur de nombreux autres sujets brûlants, depuis la question migratoire (dont il a également acquis une expérience personnelle dans son environnement berlinois) jusqu'au débat sur l'euthanasie. Plusieurs voyages l'ont conduit dans les pays de l'ancien bloc de l'Est.

Son intérêt particulier, qui s'est progressivement imposé, était l'épistémologie — la recherche d'une voie vers le monde spirituel par le connaître, étayée à chaque étape par une observation et une réflexion approfondies, fondées sur l'ouvrage de Rudolf Steiner « *La Philosophie de la Liberté : Principes d'une vision moderne du monde : Résultats d'observation psychique selon la méthode scientifique* ». Une référence importante pour lui à cet égard fut la méthodologie cognitive développée par Herbert Wittenmann. Dont il a découvert les travaux à Berlin dans les années 1990, notamment grâce à Peter Witt et Lutz Liesegang. Il a défendu cette approche avec ferveur jusqu'à récemment. Dans l'esprit de Wittenmann, il s'efforçait d'établir l'absence de tout présupposé comme condition préalable à toute connaissance, avec « la production pleinement consciente du contenu du penser et la redéfinition de sa propre activité productive » — et avec cela un « événement originel sur lequel il est impossible de revenir immédiatement ». Seule une telle reconnaissance est sans limites : « Lorsqu'une telle re-connaissance peut néanmoins être évoquée, il ne s'agit que d'une re-connaissance provisoire, due au niveau de développement spirituel de l'individu qui pratique le connaître. »³

Sur ces questions, Ralf Sonnenberg était un combattant solitaire, mais, à mon avis, il ne lui était pas

toujours facile d'aborder les approches cognitives et les espaces de pensée d'autrui à partir de ses propres critères. Ainsi, il était souvent exigeant sur le plan méthodologique, mais il était un analyste au raisonnement précis sur le fond. Néanmoins, il appréciait aussi collaborer avec d'autres sur des questions cognitives, ce qui s'avérait toujours productif. À Berlin, il a participé longtemps, à un séminaire sur la « *Philosophie de la Liberté* ».

Cette rigueur méthodologique contraste avec l'enthousiasme pour l'ésotérisme pseudo-scientifique qu'il connut dans sa jeunesse, un fait rapporté par Ralf Sonnenberg lui-même dans un article de 2022 paru dans cette revue : il a introduit sa discussion critique, mais étonnamment affectueuse, sur la série de livres d'Andreas Delors « *L'Atlantide selon les dernières sources clairvoyantes et scientifiques* » par une remarque autobiographique détaillée. Il y décrit comment, jeune homme ayant grandi dans un « *environnement véritablement hostile à la spiritualité* », il s'est passionné pour la question de l'Atlantide et les mystères qui lui sont associés. Avec son cousin, il a exploré tous les mythes associés et les (supposées) découvertes archéologiques, parapsychologiques et scientifico-spirituelle — de Platon aux récits (parfois transmis de manière douteuse) des Indiens Hopis, en passant par les lectures du « médium » Edgar Cayce, et même L'Atlantide selon les sources occultes de William Scott-Elliott et Les Annales Akashiques de Rudolf Steiner. Il aborda ce dernier pour la première fois de cette manière, même si sa sobriété le déconcerta initialement. Sa « préoccupation pour le complexe de l'Atlantide » culmina finalement dans sa prise de contact avec plusieurs protagonistes de cette scène, dont, soit dit en passant, Erich von Däniken, qui, en tant qu'interprète « technologiquement avisé » de phénomènes apparemment inexplicables, atteignait une « maîtrise douteuse »⁴.

Fort de cette expérience de jeunesse, il souhaitait montrer clairement que « le sujet de l'Atlantide, malgré les tromperies et les divers détournements, transcende l'intérêt habituel pour l'histoire et a toujours fasciné, en particulier les personnes animées d'inclinations spirituelles. « *Dans mon cas, cela a représenté une étape importante dans une quête précoce de sens qui m'a finalement conduit, jeune adulte, à la Société anthroposophique. La façon fulgurante et souvent aveugle avec laquelle j'avais dévoré tout ce que je pouvais apprendre sur les « cultures perdues » depuis l'enfance me semble, rétrospectivement, comme le déploiement d'une ré-*

3 Ralf Sonnenberg : *Voraussetzungen der „Voraussetzungslosigkeit“ Conditions préalables à l'absence de condition préalable*, dans « *Anthroposophie* », Noël 2024, p. 307-317. À ce sujet, voir également : « *Experiment mit ungewissem Ausgang. Die Weihnachtstagung zur Neugründung der Anthroposophischen Gesellschaft 1923/24 und Rudolf Steiners Hochschulimpuls / Expérience à l'issue incertaine. La conférence de Noël pour la refondation de la Société anthroposophique 1923/24 et l'impulsion de Rudolf Steiner pour l'impulsion universitaire* », dans *Die Drei*, 1/2024, p. 33-45. [traduit en français : DDRSo124.pdf, *ndt*]

4 *Nachtmeerfahrt mit Kompass. Zu der Buchreihe. » Atlantis nach neuesten hellsichtigen und wissenschaftlichen Quellen » von Andreas Delors / Navigation nocturne avec boussole. Au sujet de la série d'ouvrages d'Andreas Delors « L'Atlantide d'après les plus récentes sources clairvoyantes et scientifiques », dans *die Drei* 2/2022, S. 87-99. [traduit en français : DDRSo222.pdf, *ndt*]*

solution prénatale qui m'a conduit à rechercher et (re)découvrir l'anthroposophie relativement rapidement. De mes rencontres aventureuses avec des auteurs para-scientifiques et de leurs spéculations parfois stimulantes, parfois effrayantes, subsiste aujourd'hui une certaine réserve à l'égard des formes d'un ésotérisme pré-suppositionnel, associatif et combinatoire, que j'avais pratiquées en grande partie avec naïveté et sans complexe dans ma jeunesse. »⁵ Il montre ainsi lui-même de manière impressionnante comment sa quête d'un savoir sans présupposés, au sens précité, est née logiquement de ses expériences de jeunesse.

Une affirmation de la vie

Malgré son agressivité sur les questions spirituelles, Ralf Sonnenberg savait nouer des contacts avec des personnes au-delà de tout débat intellectuel avec une certaine aisance. Il possédait une grande capacité d'empathie et devint un fidèle compagnon pour certains, même dans les moments difficiles — comme Mita Müller, qui s'occupa longtemps des abonnés à la rédaction de Francfort et qui mourut d'une grave maladie en 2019.⁶ Cela correspond peut-être à son rapport fondamental à la religion et aux sectes, qui s'exprimait initialement dans son enthousiasme de jeunesse pour l'occultisme. Il dut s'éloigner de nouveau de ce dernier, mais il parvint apparemment aussi à le transformer à un autre niveau.

La relation de Ralf Sonnenberg avec ses parents fut extrêmement difficile tout au long de sa vie. Ils le forcèrent à faire du sport, ce qui ne fit que l'éloigner encore plus de son corps, car il décrivit un jour sa relation spirituelle à son propre corps comme celle qu'il entretenait avec un morceau de bois. Ils comprirent peu son besoin spirituel précoce, et il ne trouva aucune nourriture de ce genre à cet égard à l'école non plus. Il se réfugia alors dans l'écoute et la lecture des contes de Grimm, dans la lecture d'un abécédaire pour enfants ou d'une Bible de Luther, qu'il avait reçue de la succession de sa grand-mère de Greifswald — et enfin dans l'étude des cultures anciennes et étrangères. Dans un livre sur l'Atlantide, il découvrit des images de Rudolf Steiner et du premier Goethéanum, qu'il ressentit immédiatement comme familières. À 19 ans, il était certain de devenir anthroposophe et, fort de cette « conviction limpide », il rejoignit la Société anthroposophique, toujours dans sa ville natale de Münster.

Il avait réussi à se réconcilier avec son père colérique, décédé subitement en 1993 et qui, adolescent, avait dû fuir la Prusse-Occidentale pour échapper à

l'Armée rouge à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le fait que cela ne fut plus possible avec sa mère, qui s'est suicidée en 2018, lui pesait lourdement. La seule personne de la famille avec laquelle il entretenait un lien était sa sœur, de trois ans son aînée, décédée en 2016 des suites d'une maladie.

En 2012, Ralf Sonnenberg a rencontré sa future épouse, Nicole, lors d'un événement à l'Urania de Berlin sur le thème « *Rosicrucianisme, Mouvement Intégral et Anthroposophie* ». Ils ont noué des liens grâce à des conversations intenses, et Nicole est devenue une compagne aimante et de confiance pour traverser les hauts et les bas des années suivantes.

En 2021, des examens pour des douleurs dorsales et crâniennes ont permis de diagnostiquer une tumeur cérébrale agressive. Durant son combat contre cette maladie, Ralf Sonnenberg est non seulement resté mentalement alerte, mais il a également fait preuve d'une productivité étonnante, comme en témoignent ses publications. Cependant, depuis l'été 2024, son état s'est considérablement dégradé. Né le jour de l'Épiphanie 1968 à Münster, Sonnenberg a finalement succombé à sa maladie aux premières heures du 1^{er} août 2025.

Dans son article de 2001 « *Der verwilderte Tod. Krankheit, Tod und Sterben im Wandel der Geschichte / La Mort ensauvagée : Maladie, Mort et Mourir à travers les âges* », Ralf Sonnenberg aborde la médicalisation et la technicisation de la mort, l'euthanasie et le suicide assisté, ainsi que les questions qui en découlent concernant une éthique de la responsabilité, fondée sur la situation et l'individualité, dans l'esprit de la « *Philosophie de la Liberté* ». L'article se conclut ainsi : « *Dans le contexte des évolutions techniques et scientifiques décrites ci-dessus et des bouleversements qui les accompagnent, de nouvelles perspectives s'ouvrent, notamment concernant la question de ce qu'est réellement la vie. Indirectement, cela aborde bien sûr aussi la question séculaire de la nature de la mort, qui n'est pas seulement une négation, mais aussi une affirmation, une composante de la vie.* »⁷ Avec cette attitude, sans aucune contestation de son destin, Ralf Sonnenberg a désormais franchi le seuil.

Die Drei 5/2025.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Stephan Stockmar, né en 1956, a étudié la biologie et la géographie. Il a été rédacteur en chef du magazine *Drei* de 2000 à 2015. Il est spécialiste des sciences culturelles et journaliste.

5 À l'endroit cité précédemment, pp.90 et suiv.

6 Voir la nécrologie de Mita Müller par Stephan Eisenhut : «... mit deinen Lichthänden» / ... avec tes mains de lumière », dans : *Die Drei* 7-8/2019, pp. 3-5.

7 Ralf Sonnenberg : « *Der verwilderte Tod. Krankheit, Tod und Sterben im Wandel der Geschichte / La mort déchaînée. La maladie, la mort et le décès à travers l'histoire* », dans : *Die Drei* 11/2001, p. 41. [Non traduit à ma connaissance, ndt]